

QUÉBEC VERT
Service des abonnements:
525, Louis-Pasteur
Boucherville (Québec)
J4B 8E7
Envoi de publication
Convention n°: 1391321
Enregistrement n°: 9213

Volume 22, numéro 3
Avril 2000

QUÉBEC Vert

La revue des professionnels de l'horticulture ornementale

Marie-Andrée Fortier: métier, créatrice de jardins

En vedette
Le RETOUR
du LIS

La CONSERVATION
des FLEURS COUPÉES

Des PROMOTIONS
pavées de BONNES
INTENTIONS

Marie-Andrée Fortier: métier, créatrice de jardins

Dans tous les concours organisés au Québec pour souligner l'excellence en aménagement paysager, un nom revient avec la régularité d'un métronome, celui de Marie-Andrée Fortier. À la tête de l'entreprise Art & Jardins, cette femme remporte succès après succès.

Elle suscite l'admiration de tous les paysagistes professionnels du Québec. Tout le monde reconnaît que ses projets ont une touche de raffinement rarement égalée. Québec Vert a voulu connaître le parcours de cette montréalaise, fille d'un père bibliothécaire et d'une mère infirmière. Sans être riche, sa famille avait une maison de campagne à Saint-Alphonse-Rodriguez, dans la région de Joliette. Toute jeune, Marie-Andrée passait ses étés à jouer et à découvrir la nature.

«Je me souviens de toutes ces fleurs sauvages que je cueillais, sentais et aimais, et cela avant même de savoir leur nom. Vous l'aurez deviné, c'est dans ce décor unique que mon amour pour la nature s'est développé. Même enfant, mon rêve était de pouvoir nommer toutes les fleurs par leur nom. Une chose que je ne peux pas faire encore aujourd'hui. Plus tard, jeune adolescente, j'ai appris par mes lectures que le métier de paysagiste existait. Dès lors, j'ai su que c'était le métier que je voulais faire. C'était très clair dans ma tête. Et depuis, je n'ai jamais douté un seul instant de mon choix. Je sais que je suis à ma place, j'aime les défis, bref, la création de jardins est devenue mon métier.»



MARIE-ANDRÉE FORTIER EST UNE FEMME ENTIÈRE ET PASSIONNÉE QUI, PAR SA PHILOSOPHIE QUOTIDIENNE ET SON AMOUR DE LA NATURE, SON TRAVAIL BIEN FAIT ET SES BEAUX JARDINS, CONTRIBUE À DONNER UNE BONNE RÉPUTATION À LA PROFESSION DE PAYSAGISTE. Photo: Mario Béllisle

Les débuts

Bien entendu, on a beau avoir la passion, le feu sacré, il faut aussi acquérir la formation. Elle s'inscrit donc en aménagement du paysage à l'Institut de technologie agricole de Saint-Hyacinthe et constate rapidement que son choix de carrière correspond parfaitement à ses goûts et à ses ambitions. «J'avais soif d'apprendre et de créer mes jardins», se souvient-elle. Il ne faut donc pas se surprendre de la voir à la tête de la compagnie Art & Jardins, établie à Saint-Marcel-de-Richelieu. Pourtant, elle réalise environ 60 % de ses contrats sur l'île de Montréal.

La réussite

Avec la collaboration d'une quinzaine d'employés, elle ne cesse depuis d'accumuler les honneurs: deux fois récipiendaire du prix

Milan-Havlin, quatre fois du prix Populus, trois fois du prix Coup de cœur, prix du meilleur aménagement dans le cadre des Rendez-vous horticoles, etc. Les observateurs n'hésitent pas à dire qu'elle est la nouvelle «Milan Havlin» de l'industrie du paysage au Québec. «Je suis très flattée et honorée de cette comparaison, car j'aime beaucoup Milan Havlin. C'est un homme qui n'a pas d'âge, qui est demeuré jeune dans sa façon de penser.»

L'évolution du métier

De l'avis de Marie-Andrée Fortier, il y a eu énormément de progrès en aménagement paysager au Québec au cours des dernières années. «Tout comme ils aiment les beaux vêtements et les meubles de bon goût, les gens recherchent aussi le raffinement dans leur



► L'AMÉNAGEMENT PAYSAGER QUI A PERMIS À MARIE-ANDRÉE FORTIER ET SON ÉQUIPE DE REMPORTER LE PRESTIGIEUX PRIX MILAN-HAVLIN DU CONCOURS DE L'APPO EN 1997. Photo: J.-Claude Hurmi

jardin compliqué à réaliser. Comme dans les autres domaines, la simplicité a bien souvent meilleur goût. Quand je réalise un aménagement, je me pose toujours la question suivante: "Est-ce que je vivrais à cet endroit?" Je veux surtout répondre dans l'affirmative quand le travail est terminé.»

Dans un autre ordre d'idées, Marie-Andrée Fortier déplore la faiblesse de l'industrie au plan du marketing. «Trop souvent,

jardin. Cela est d'autant plus agréable que l'on a accès maintenant à tellement de nouveaux produits. Il y a à peine une dizaine d'années, il fallait faire venir de Toronto les bancs et les urnes qui sortaient le moins de l'ordinaire. Aujourd'hui, on les trouve partout au Québec, et le choix est plus qu'intéressant.»

Madame Fortier fait remarquer que les gens ont toujours eu un jardin, mais que la vocation de ce lieu, parfois bien intime, s'est transformée. «Aujourd'hui, le jardin est devenu en quelque sorte une pièce supplémentaire de la maison, où les gens aiment recevoir parents et amis. Au Québec, ça va très vite, mais je n'irai pas jusqu'à dire que ça va trop rapidement. Pourquoi, en effet, devrions-nous nous imposer des limites à la créativité et à la beauté? En résumé, je suis convaincue qu'on avance collectivement dans la bonne direction.»

Quelques irritants

Fine analyste de la situation présente, Mme Fortier dit regretter que trop de paysagistes travaillent avec ce qu'elle appelle «des recettes toutes faites»; c'est-à-dire que certains se sentent obligés de planter un nombre impair de conifères à un endroit précis, qu'il ne faut pas utiliser plus qu'un certain nombre de couleurs, etc. À son avis, de cette manière, on limite la création des concepteurs. «On ne devrait pas avoir peur de s'ouvrir sur les nouvelles tendances et de regarder ce que font les autres ethnies qui vivent avec nous. Il y a trop de paysagistes qui se contentent de répondre à la demande. Il ne faut pas avoir peur de faire avancer les choses en suggérant au client des idées nouvelles. En clair, on a parfois trop tendance à vouloir suivre la mode, alors que les paysagistes doivent la créer. C'est ce que j'appelle être précurseur. Et se rappeler également qu'un beau jardin n'est pas synonyme de

on n'a même pas de photos des végétaux proposés à montrer au client. C'est une lacune qui, je l'espère, pourra être corrigée dans un proche avenir. À ce niveau, on a encore un bon bout de chemin à parcourir.»

Fière de sa profession

Quand elle se penche sur les progrès enregistrés au Québec en matière d'aménagement paysager, Marie-Andrée Fortier est surtout fière de constater qu'aujourd'hui, la profession est reconnue auprès de la population.



*L'AMÉNAGEMENT PAYSAGER QUI A PERMIS
À MARIE-ANDRÉE FORTIER DE REMPORTE
UN DEUXIÈME PRIX MILAN-HAVLIN EN 1999.*

Photo: J.-Claude Hurri

DOUBLE